

Bonjour à tous,

C'est à vous, les rééducatrices et les rééducateurs des départements violemment touchés par les suppressions de la dernière carte scolaire, que nous adressons spécialement ce message.

Ce message pour venir prendre de vos nouvelles et pour vous dire que nous ne vous oublions pas.

Nous nous étions vus, pour la plupart, lors du dernier congrès.

C'était un moment privilégié porté par des attentes fortes en direction de ce gouvernement fraîchement élu.

C'était un moment collectif intense où ensemble nous avons osé rouvrir la porte à un avenir possible pour les aides aux élèves les plus fragiles, après ces quatre années de luttes acharnées.

Oser enfin l'espoir ... même si les interrogations et le doute étaient bien présents face à l'absence de signes politiques clairs l'annonçant...

Lors du forum avec le Comité scientifique, nous avons reçu un message de soutien du ministre, tardif il est vrai, mais dans lequel il reconnaissait que nous avions traversé une période d'incertitude sur notre rôle dans l'Education nationale. Il nous annonçait également que nous serions associés aux travaux de la concertation à venir...

Au même moment, nous entendions les mots de Pierre Theil : « Le passé de ces quatre années est encore à solder. Une telle déshumanisation des personnes ne peut pas être acceptée : le gouvernement doit reconnaître la maltraitance dont elles ont été l'objet »

Et puis, à l'Assemblée Générale, vous étiez nombreux à témoigner du sort qui vous serait réservé dans vos départements à la rentrée de septembre. On se souvient des paroles de Pierre et d'autres expliquant le désastre à l'œuvre sur les bouches du Rhône ou de celles des rééducatrices de Haute Garonne annonçant qu'elles devaient renoncer à organiser le prochain congrès 2014 car leur Aren était décimée. Et d'autres encore...

Alors ?

Nous sommes à la mi-octobre, la rentrée est derrière nous. Que s'est-il passé depuis ?

La FNAREN a pu participer aux ateliers de la concertation même si l'invitation ministérielle reçue lors du Congrès a eu un peu de mal à se faire entendre les premiers jours : nous n'étions pas parmi la liste des organisations invitées...

Avec l'appui du comité scientifique et de la Charte, nous avons porté la demande de réouverture des postes supprimés dès la rentrée de septembre.

Ce sont « 1000 postes » qui ont été budgétés d'urgence. 104 sont allés aux RASED et 30 environ pour les rééducateurs.

La carte scolaire 2012 en avait fermé 540...

Qu'en est-il alors pour tous les rééducateurs qui ont repris le chemin de l'école sans leur poste ?

Qu'en est-il pour chacun de vous ? Pour chacun de nous ?

Pierre, Christine, Claude, Catherine, Isabelle, Muriel et les autres administrateurs présents ce week-end au CA nous ont donné de vos nouvelles. Certains se retrouvent face à une classe, d'autres sur des remplacements à la journée dans des brigades surnuméraires « avantage exceptionnel », d'autres encore sont partis en formation ou se retrouvent sur des postes spécialisés, sans la spécialisation requise (IME, CLIS, SEGPA, Hôpital de jour...etc.).

D'autres ne se sont pas encore remis de la violence exercée à leur encontre et sont toujours en congé maladie.

La maltraitance et le mépris sont encore à l'œuvre dans certains de ces départements.

Le changement espéré doit se faire douloureusement attendre quand on travaille dans de telles conditions.

L'actualité, bouillonnante autour de la question de l'Ecole, semble rester bien timide sur celle de notre avenir : le récent rapport de la concertation est silencieux sur la question de l'aide spécialisée aux élèves en difficulté; les perspectives concernant la relance de la formation ne sont pas encore tracées...

Alors, nous osons espérer et sommes déterminés à ce que ce rapport soit une première étape et que d'autres viendront qui reconnaîtront la valeur des aides spécialisées des RASED.

Alors, nous continuons et continuerons à œuvrer pour que la formation spécialisée redémarre à la rentrée prochaine et que les centres soient rouverts.

Alors, nous continuons et continuerons à dénoncer la fermeture de vos postes et les conditions dans lesquelles vous exercez depuis cette rentrée.

Dimanche soir, le ministre Vincent Peillon a annoncé la mise en place d'une mission de réflexion sur la question des RASED. Notre ténacité est en train d'atteindre un premier objectif : inscrire la question des RASED à la table des discussions

qui s'ouvrent en ce moment avec les représentants du personnel. Certains ont déjà affirmé clairement qu'ils se battront pour la réhabilitation de ce dispositif ;

Hier, mercredi 17, nous étions en réunion avec le collectif national RASED : une réunion combattive et engagée qui n'avait jamais vu, de toute l'histoire de ce collectif, autant de personnes réunies. Toutes ces questions y ont été abordées en priorité. Nous veillerons à ce que tous les représentants présents portent en haut lieu les témoignages des situations insensées que vous vivez ainsi que la maltraitance subie.

Et puis,

les administrateurs, lors de ce CA d'octobre, ont exprimé fortement leur volonté d'être toujours présents à vos côtés, de vous garder présents dans leur combat et d'œuvrer à préserver le lien, celui construit à la jonction de nos valeurs et de notre identité professionnelle, et qui nous unit-

C'est dans cet esprit que la FNAREN a eu l'idée de vous proposer une tribune libre, dans la revue « Envie d'Ecole ».

Toutes celles et tous ceux qui se trouvent dans une de ces situations générées par les mesures de ces dernières années pourront ainsi témoigner de leur vécu.

Votre parole, vos témoignages sont importants. Nous sommes nombreux à penser qu'il est fondamental de vous redonner cette parole confisquée.

Dans le même esprit, une enquête vous sera bientôt adressée pour compléter cette tribune.

Nous vous tiendrons informés de l'actualité nous concernant. Cette période est décisive, nous le savons bien.

Nous continuons, ensemble, à être fermement engagés pour que la rééducation et les aides spécialisées aient une place reconnue dans cette nouvelle école refondée.

Bon courage à vous, bon courage à nous tous.

Et à très bientôt.

« En 2012/2013, on continue ! » et « on ne lâche rien » (Bernard Delattre, au collectif RASED)

Pour le BN de la FNAREN,

Maryse Charmet, présidente